

MADLÈN MOISIX

☆ artiste magicien·ne ☆

☆

1, Le Bourg
19170 L'ÉGLISE-AUX-BOIS
- Corrèze

madlenmoisix@protonmail.com

06 11 17 83 57

Numéro de siret : 85382497700013

☆

<http://madlenmoisix.fr>
[@madlenmoisix](mailto:madlenmoisix@madlenmoisix)





Je suis Madlèn Moïsix, j'ai construit ce nom comme je construis mon identité, tout comme je construis mon rôle d'artiste. Je me nourris du monde, je l'embrasse d'un amour infini. Parfois cet amour prend sa source dans la colère. Sûrement, parce que j'ai été assigné femme alors que je suis transgenre non-binaire et que cette identité fantôme fait de moi quelqu'un qui doit gratter dans les marges. J'aime les grands espaces ; les rives de la Garonne et les dunes sauvages de la côte Atlantique du sud-ouest où j'ai grandi, les hauteurs du plateau de Millevaches, terre dont je suis tombé-e amoureuxse et où je vis, ses étendues d'eau, ses points culminants... Dans les marges et les jonctions, je suis aussi glaneuse des villes et des forêts. Il semblerait que c'est en partie comme ça que je parviens à me réapproprier mon corps, grand enjeu du quotidien.

Se contorsionner pour entrer dans des poubelles plus grandes que moi, se contorsionner pour ramasser des champignons dans les fougères, s'accroupir pour cueillir les violettes, escalader pour ramasser les figues . Peu importe le butin, lorsqu'il est enfin disposé sur la table de la cuisine, je n'ai qu'une seule chose en tête, le partager le moment venu. Ce partage est le plus souvent performé par la préparation de repas ; second moyen que j'identifie comme réappropriation de mon corps puisque nombres de gestes et relations au territoire sont en présence dans les actions de boire et manger.

Ce que je glane me permet aussi de fabriquer, dans le creux de l'atelier, des costumes, des masques et des accessoires qui me permettent de témoigner de cette quête d'identité, questionner les normes de genre, les rôles sociaux... J'invente des super heroïnes venu-es d'une autre dimension et appréhende ainsi /me réapproprie/ mon corps, encore différemment. Je vogue, d'expériences en expériences, pour nourrir le feu et la magie. Je veux être dans le monde pour le raconter. Ces moments pris dans l'action s'équilibre avec des temps de reculs. Ces sensations glanées, que je capte, alerte, je les dépose dans des images et dans des textes que je compose pour en faire des éditions et des vidéos qui témoignent autant des transitions saisonnières que des prises de consciences personnelles.

J'ai grandi près de Bordeaux, puis je suis passé-e par l'École nationale supérieure d'art de Limoges de 2014 à 2019 . Après avoir vécu un an dans un lieu autogéré de vie et d'accueil d'exilé-es à Limoges, avec une centaine d'autre personnes de différentes nationalités, j'ai quitté la ville pour la campagne. Je vis depuis septembre 2020 sur le plateau de Millevaches, en Corrèze, dans un tout petit village d'une cinquantaine d'habitant-es et je reviens régulièrement dans la campagne bordelaise de mon sud-ouest natal.



incanter

Une grande partie de mes recherches s'articule autour de la mise en forme de formules magiques comme point de départ et leitmotiv de pistes théoriques et plastiques.

Ces incantations, se retrouvent déclinées en objets performatifs (banderoles, étendards...), en affiches à placarder, en écrit et éditions, en fanzines participatifs et sont aussi invoqués dans des images vidéo ou photo ...



de gauche à droite :

Performance incantatoire PAS PEUR,

vue du diplôme, production d'affiches sérigraphiées, 2019

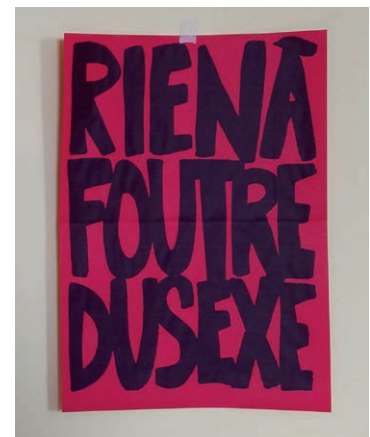
Banderole anti patriarcat, FAITES PAS CHIER, 300cmx150cm, 2019

Affiche A3 impression jet d'encre, recherche autour de l'asexualité, 2021

Vidéo LA VIE C'EST SUPER, durée 45 secondes, 2018

Affiches ICI ARC-EN-CIEL SANS PLUIE, 60x50cm, sérigraphie sur papier arc-en-ciel, 2018

Vidéo PAS PEUR partie II, durée infinie, 2019



☆
lien
vers
les
vidéos
en
cliquant
sur
l'image
correspondante

☆



transmettre

Il m'importe de garder en mémoire certains temps, expériences et sensations afin de transmettre ces vécus. Parfois dans un travail documentaire, parfois sous forme de poèmes. Cela passe par un travail écrit que je mets en forme dans des éditions, des vidéos ou des pièces sonores.



Mon mémoire de fin d'étude s'intitule: «LA VIE C'EST SUPER Alors comment réenchanter notre monde?» Il fait trace de mes questionnements sur le lien entre magie et art en évoquant des enjeux politiques, poétiques, féministes et militants durant l'école. Adressé aux étudiant-es en école d'art, il a valeur de diffusion et transmission. L'objet éditorial se compose d'un livre, de 23 slogans/affiches sérigraphiées et de cartes postales.

Une version pirate circule, imprimé à la maison, sur des papiers divers.

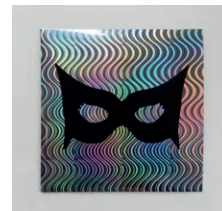


Si on reste cet hiver,
réalisé avec Mellie Branchereau,
durée : 45 minutes
2020, Limoges.

De mai 2019 à mai 2020, j'ai vécu dans un squat, cette expérience de vie en collectif/collectivité avec des exilé-es a soulevé de nombreux enjeux féministes, politiques et décoloniaux, portés et cristallisés à deux voix dans ce film documentaire.



☆
lien
vers
la
pièce
sonore
en
cliquant
sur
l'image
à
gauche
☆



vues recto/verso de la pochette du vinyle

«Tu veux un tuc?»
pièce sonore, 3 minutes 38, 2019

Pièce réalisée sur invitation d'Elise Girardot, commissaire, dans le cadre de l'exposition Auloffée un itinéraire (Lège-cap-ferret - juin-septembre 2019).

Cette pièce née de sensations glanées sur la Dune du Pilat et invoque la puissance des corps assignés femmes réparés. Elle a été éditée en 7 exemplaires gravée sur vinyles.

nourrir

Quoi de plus doux que de partager un repas beau, bon et auquel on a apporté un soin tout particulier au détail. Je ne défaits pas mes expérimentations culinaires d'une pratique plastique. Le partage de la nourriture (de sa confection à son dressage) est pour moi un élément nécessaire au réenchantelement du monde et permet un ancrage direct au territoire.



Stand de dons de crêpes, 2018, bois et cartons, pliable et déplaçable

un protocole l'accompagne indiquant que le-a donneur-euse ne peut pas en sortir tant qu'il n'a pas tout donné.



Dons de pizza durant le DNSEP
Vue de la table à pizza activée, 2019
Boîte à pizza *Résister avec amour*, 2019
Pizza, 2019



CHILI MAGIQUE
vidéo, 1 minute 29, performance-repas à prix libre à l'ENSA Limoges, 2019

☆
lien
vers
les
vidéos
en
cliquant
sur
l'image
correspondante
☆



Ail des ours,
vidéo, 3 minutes 22, 2019

(l'ail récolté dans la vidéo a servi à faire un pesto utilisé 3 mois plus tard sur les pizzas du diplôme)

☆ Quelques photos de mes plus beaux gâteaux ☆

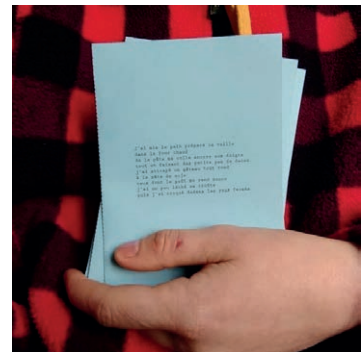


transitionner



Jaune murs de collectivité,
A4 plié, découpable en
petites cartes,
novembre 2020
15 exemplaires

En quittant la ville pour la campagne, mon rapport au temps à changer. Je retrouve mon corps. Je me reconnecte petit à petit en faisant lien avec mon nouvel environnement. Lorsque j'en ressens le besoin, souvent en adéquation avec les mouvements saisonniers, je compile poèmes et anecdotes du quotidien dans des auto-éditions. Ces écrits sont aussi les moyens pour moi d'expérimenter et assumer la découverte de mon identité de genre trans non-binaire en jouant avec la langue et les néologismes queer.



Bleu du ciel de début mars,
A4 plié, découpable en petites cartes,
mars 2020
10 exemplaires



Je crée nombre de costumes et accessoires pour performer. La plupart du temps, je les active dans des vidéos. Un de mes projets en cours est la création d'une ligue de super héroïnes queer à laquelle j'aurais aimé pouvoir m'identifier plus jeune. Je crée pour chaque personnage une panoplie. Ce travail fut amorcé en 2016 et 2017 par la création de La princesse prêtresse et de SuperGalaktika 2000.



La princesse-prêtresse,
vue d'installation, 2016



Supergalaktika2000,
vidéo, 3 minutes 49, 2016



FeuFou MadFire
costume-panoplie, 2020



Fleur de chien
costume-panoplie, 2021



Serre-tête pour la cueillette de
pâquerettes - printemps 2021



Serre-tête pour la cueillette de pissenlits -
printemps 2021



Serre-tête pour capter les arc-en-ciels
été 2021



J'ai entamé la confection d'une série de masque. Ils témoignent de la quête vertigineuse et réjouissante de mon identité. Ils ne sont plus ceux que j'ai dû porter pour me conformer aux normes et aux attentes de la société, mais le témoignage de mon identité en construction.

En assumant ce mot TRANS, j'ai senti se sceller une part de mon identité. Cela fait un moment que cette quête m'obsède. J'ai multiplié les pseudonymes, les alter ego, les costumes d'un-e autre moi. J'ai modifié mon nom et mon prénom, j'ai habité en ville puis à la campagne. J'ai vécu des vies qui me semblent loin de ce que je suis aujourd'hui. En assumant ce mot TRANS, j'ai senti se sceller une part de mon identité et ça m'a soulagé. Cette quête n'est évidemment pas finie et je tente d'assembler tous les morceaux qui me construisent ainsi que tous ses aspects foisonnants. Ces masques en sont les traces. Je fouille dans les icônes de mon enfance et de mon adolescence, je fais ressurgir les objets qui m'ont marqué et suivi puis j'y mêle les formes et couleurs de la faune, la flore et des pâtisseries préparées dans ma cuisine. Tout qui berce mon quotidien.

Le premier masque a été confectionné en septembre 2021 et depuis deux à trois masques fleurissent chaque mois.



réunir

Depuis octobre 2017, je participe chaque année au carnaval sauvage de Faux-la-Montagne (23) organisé par la Constance Social Club. Pendant une semaine, avec le collectif Consensus couscous, nous préparons nos costumes, des chars et autres feux de joie explosifs pour le défilé et la fête du weekend.

Ce carnaval permet de se créer des néo-rituels pour célébrer les mort-es, tout en se reconnectant aux vivant-es. En 2018, j'ai filmé puis monté un petit documentaire de 19 minutes sur la semaine de préparation.



Vue du film, allumage des mèches pour les feux d'artifices, Carnaval 2018



Le collectif Consensus couscous devant le char à deux têtes, Carnaval 2019



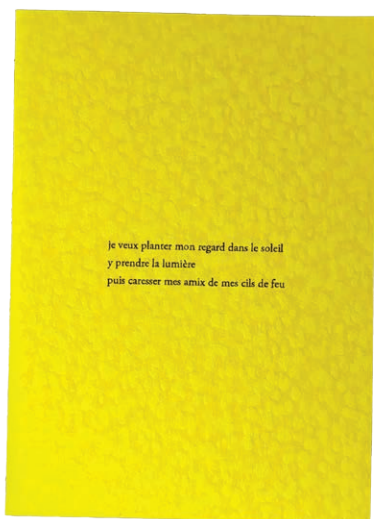
Le collectif consensus couscous, en 2017 (gauche) et 2018 (droite) - photos par Franck G.



En novembre 2019, j'ai été invité-e à performer à l'espace Continuum à Bordeaux. J'ai embarqué dans l'aventure toute une troupe d'ami-e artistes. Performeur-ses et convives-spectateurices portaient des masques de papiers sur lesquels étaient écrit un poème. La performance s'ouvre avec une vidéo, puis une lecture de texte et enfin un chant. Durant ce temps, des tasses d'infusion passaient de main en main, et les premières crêpes s'empilaient. Nous avons ensuite toutes partagé-es ce goûter.



planter mon regard dans le soleil est une petite édition à offrir à ses amix. A5 cartonné jaune plié en deux, on peut y lire un petit poème et lorsqu'on ouvre un coucher de soleil nous regarde.



Je veux planter mon regard dans le soleil
y prendre la lumière
puis caresser mes amix de mes cils de feu

